LE NUMERO F 0,50

L'ETINCELLE

P.C. INDONESIEN

24 FEV 66

PLAN DEBRE

AG de l'AGEC

NUMERO 4

CRISE ITALIENNE

COMITE ANTICOLO

L'ETINCELLE. HEBDOMADAIRE DES ETUDIANTS COMMUNISTES
DE CAEN.

SOMMAIRE:

QUAND L'AMER MONTE. Plan Debré.....p.I

LE CANTON D'AIDIT OU LA COMMUNE DES GENERAUX
Indonésie.....p3

2I FEVRIER.....p.4

MARIAGE A L'ITALIENNE.....p.8

APRES L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'AGEC
STRATEGIE ETUDIANTE.....p.IO

Les mots croisés révolutionnaires . Page IO.9

Le directeur-gérant
Jean-Pierre Chapron
Immeuble Gallion
Les portes de la mer
Hérouville Saint Clair.

Le comité de rédaction.

J-P. Chapron
B. Le Bris
A-M. Machuraux
P. Petit
A. Rosevègue

QUAND L'AMER MONTE (1)

Plan Debré:

Quatre mesures essentielles sont contenues dans le "Plan Debré": augmentation des investissements, concentration accrue, blocage des salaires, intégration des syndicats ouvriers.

Investir davantage pour moderniser et équiper les entreprises de façon à les rendre plus concurrentielles et leur assurer le maximum de profit. A cette fin le "Plan Debré " prévoit divers avantages accordés aux grandes entreprises. Essentiellement: I) "L'avoir fiscal": des impôts levés sur les bénéfices sera soustrait I/IOè de la valeur des biens d'équipement achetés entre le I5/II/66 et Décembre I967. Cela fera 400 millions de bénéfices supplémentaires accordés aux capitalistes s'ajoutant aux "frais d'investissement" existant déjà. Cette mesure sera appliquée de façon sélective c'est à dire aux entreprises les plus concurrentielles et investissant le plus. 2) Le contrat de programme remplace le contrat de stabilité (Un des résultats de l'opération-avertissement Lecanuet), stipule que les "fabricants" sont autorisés à libérer leurs prix à la condition de respecter l'orientation du Vè Plan:

- Développement des exportations et des investissements.
- Blocage des salaires.

3) I40 millions sont accordés à la production agricole dont I35 serviront à l'équipement et à la modernisation technique des exploitations agricoles "jugées interessante ", c'est à dire capitalistes.

Accroître la concentration, c'est à dire éliminer les secteurs les moins combatifs, les petites et moyennes entreprises. Les mesures indiquées ci-dessus favoriseront déjà ce phénomène. Une mesure plus pernicieuse consiste à élargir les possibilités d'emprunt des sociétés de "leasing". Le leasing est une opération par laquelle un certain nombre d'entreprises petites et moyennes louent à une société disposant de capitaux l'équipement nécessaire à leur activité, évitant ainsi les frais d'immobilisation qu'auraient nécessité leur acquisition . La banque de France et le Crédit National doubleront les possibilités d'emprunt à moyen terme des sociétés de leasing. Les programmes d'équipement susceptibles

(2) d'être financés ainsi vont être augmentés de 50%. Cette mesure présentée sous la rubrique"investissement" est en fait une inféodation des petites et moyennes entreprises aux grandes banques qui s'approprient une large partie de la plus-value produite avec ses moyens de production en" location", un moyen d'éviter des conflits sociaux que provoquerait une concentration brutale et publique.

Bloquer les salaires afin d'assurer les meilleurs taux de profit. Le SMIG et le SMAG sont relevés de quelques 2%. Ce relèvement du SMIG correspond à la volonté de l'Etat de ne pas relever les salaires au dessus d'un 4% annuel. A peine des miettes pour les travailleurs! Notons que le SMIG est réformé, à savoir qu'il est basé sur 259 articles (au lieu de 179) pris dans la consommation d'un manoeuvre célibataire situé en bas de l'échelle des salaires (au lieu de celle des ménages de toute taille dont le chef est ouvrier employé ou personnel de service). Cela dégage un certain nombre d'articles de consommation auquels le manoeuvre en question n'a pas accès et qui pourront donc coûter plus cher sans qu'intervienne une hausse du SMIG. D'autre part une hausse sur un des 259 articles y aura de 3 à 5 fois moins d'effet.

Enfin intégrer les syndicats et la classe ouvrière est le meilleur moyen souhaité par l'Etat capitaliste pour assurer les meilleurs taux de profit. Une chanson bien connue: l'auto financement des salariés. Notons 3 points prévus dans ce projet: I- Le fait générateur des droits accordés aux salariés ne peut être que l'accroissement du capital des entreprises dû à leur auto-financement. 2- Les fonds représentants la participation des salariés à l'accroissement du capital de l'entreprise doivent rester à la disposition de l'entreprise pour ses investissements. 3- La gestion de ces fonds peut être au moins en partie exercée par une instance extérieure à l'entreprise.

Les deux premiers points parlent d'eux-même. Le troisième laisse la porte ouverte à une éventuelle collaboration des syndicats.

Armer davantage le grand capital dans sa lutte concurrentielle sur le marché mondial et européen notemment, tel est le but que s'assignent ses représentants et qu'ils entendent appliquer au moyen de leur appareil d'Etat.

Comme CLOVIS

abonnez-vous à l'Etincelle
journal franc et massif.

le Canton d'Aïdit...

INDONÉSIE

ou la commune des généraux

(3)

Le lundi I4 Février s'est ouvert devant la Cour militaire de Djakarta le procès de M. Njono, Président de la fédération des syndicats d'Indonésie, membre du Comité Central du Parti communiste indonésien. Ce procès est le premier d'une série au cours de laquelle seront jugées les principales personnalités inculpées dans l'affaire du complot du 30 Septembre dernier. Ainsi, c'est après la répression qui a suivi la défaite du Parti communiste indonésien et qui a eu pour effet, l'assassinat en masse de 87. 000 personnes, que les généraux réactionnaires qui contrôlent actuellement le gouvernement veulent éliminer officiellement les dirigeants qui sont emprisonnés.

Le parti communiste indonésien, de tendance pro-chinoise, était le plus grand parti communiste du monde capitaliste (3 000000 de membres encadrant 20 000 000 de personnes), et on peut se demander comment une telle force politique a pu se trouver écrasée par une armée bourgeoise s'élevant à 350 000 hommes. D'autant plus qu'à plusieurs reprises des mouvements de masse avaient eu lieu contre l'exploitation et l'impérialisme (les salariés industriels et agricoles et les paysans pauvres ont occupé les mines et les plantations fin 57 et début 60). A plusieurs reprises la situation avait été favorable pour qu'un gouvernement des ouvriers et des paysans prenne le pouvoir. Mais chaque fois la direction du parti communiste (Aïdit) a freiné le mouvement des masses, pour le maintenir dans le " Nasakom", Front National de groupements politiques tels que les nationalistes de Soekarno, les enseignants religieux et le parti communiste.

Chaque fois que les masses allaient de l'avant, le parti communiste cherchait à canaliser leur combativité contre un seul objectif, l'impérialisme étranger, s'abstenant d'organiser des luttes à l'échelle nationale. De cette façon, l'énergie militante des masses ne fut pas concentrée sur la tâche essentielle de la conquête du pouvoir mais fut dispersée en de nombreuses actions partielles. Finalement, dans les derniers mois, devant le danger réactionnaire représenté par l'armée, la direction Aïdit radicalisa son orientation et alla jusqu'à demander l'armement des ouvriers et des paysans, mais le changement vint trop tard et les masses restèrent désorientées sur le problème de la conquête du pouvoir. La confusion que le "Nasakom" a entretenue dans les masses a préparé le terrain où le puissant parti indonésien a été vaincu.

De même que l'intégration dans le Kuomintang, le bloc des quatre classes, et les diverses expériences de fronts populaires, le "Nasakom" et les événements qui l'ont suivi sont à mettre au compte des déviations que le stalinisme a engendrées dans le mouvement ouvrier.

(4)

21 FEVRIER

DE FEVRIER .....A OCTOBRE:

LA SEULE LUTTE CONSEQUENTE CONTRE L' IMPERIALISME,

C'EST LA LUTTE POUR LA REVOLUTION SOCIALISTE!

Mardi soir 22 février, I50 à 200 étudiants se sont réunis à l'A, à l'appel du comité anti-colonialiste, pour manifester leur solidarité avec les peuples en lutte contre le colonialisme, le néo-colonialisme et l'impérialisme. Certains pourront s'étonner qu'à cette réunion on ait en fait parlé un peu des problèmes de la libération nationale proprement dite et beaucoup des problèmes de la Révolution socialiste dans les pays coloniaux et semi-coloniaux. C'est qu'en réalité, les exposés d'Alpha Condé, étudiant guinéen, président de la FEANF, de Jeannette Crécy, membre du bureau du secteur Lettres de l'U.E.C., et d'Esteban Diaz, representant en France du Mouvement du I4 Juin de Saint-Domingue, ont abouti à la même conclusion à partir d'expériences pourtant très différentes de luttes révolutionnaires dans les pays du " tiers-monde": la faillite totale des mouvements dirigés par la bourgeoisie "nationale" (anti-nationale ,nous dit A.Condé) et la nécessité de la dictature du prolétariat appuyé par les paysans pauvres pour réaliser les réformes qui incombent historiquement à la bourgeoisie: l'indépendance nationale et la réforme agraire.

> Il n'est pas de moyen terme. Ou tout le pouvoir aux soviets, de la base au sommet, toute la terre aux paysans immédiatement, ou les grands propriétaires fonciers et les capitalistes freinent tout, restaurent le pouvoir des grands propriétaires fonciers, exaspérent les paysans, tant et si bien qu'ils finiront par déchainer la plus furieuse jacquerie... Seule la dictature des prolétaires et des paysans pauvres est capabl de briser la résistance des capitalistes....de s'assurer l'appui enthousiaste, total véritablement héroique des masses, de l'armée et de la paysannerie
>
> LENINE (t. 25 p. 404)

La démocratie nationale permet à tout pays ayant obtenu son indépendance politique, indépendamment du niveau de ses forces productives, d'affaiblir l'influence de l'économie capitaliste mondiale, puis de s'en détacher et d'avancer sur la voie de l'indépendance non seulement politique, mais aussi économique, et de l'épanouissement harmonieux des forces matérielles et spirituelles.

(Thèses Ponomarev)

Le parti communiste chinois doit s'efforcer de faire du Kuomintang (parti de Tchang-Kaï-Tchek)un véritable parti du peuple,un solide bloc révolutionnaire du prolétariat,de la petite bourgeoisie urbaine,et des autres classes opprimées et exploitées qui doivent lutter énergiquement contre l'impérialisme et ses agents.

J.STALINE (1927)

En réalité, la société des pays coloniaux et semi-coloniaux est extrêmement complexe. Les moyens de production les plus ancestraux, y existent à côté d'usines ultra-modernes implantées par les impérialistes. Il en résulte qu'il existe plusieurs classes sociales avec des intérêts très divers et de nombreuses contradigtions entre elles.De plus il n'y a pas une seule,mais deux révolutions à faire:la révolution démocratique bourgeoise dont les principales réformes sont l'indépendance nationale et la réforme agraire,éléments indispensables à un développement capitaliste et la révolution socialiste qui instaure la dictature du prolétariat.

Mais la bourgeoisie nationale est extrêmement faible, et ne peut lutter seule pour faire "sa" révolution.En fait, même si elle a amorcé le processus révolutionnaire, en s'appuyant

POUR LES PAYS à développement bourgeois retardataire, et en particuli er pour les pays coloniaux et semi-coloniaux, la théorie de la révolution permanent signifie que la solution véritable et complète de leurs tâches démocratiques et de libération nationale ne peut être que la dictature du prolétariat qui prend la tête de la nation opprimée,avant tout de ses masses paysannes.

Non seulement la question agraire,mais aussi la question nationale, assignent à la paysannerie,qui constitue l'énorme majorité de la population des pays arriérés,un rôle primordial dans la révolution démocratique. Sans une alliance entre le prolétariat et la paysannerie, les tâches de la révolution démocratique ne peuvent être résolues;elles ne peuvent même pas être sérieusement posées.Mais l'alliance de ces deux classes ne se réalisera pas autrement que dans une lutte implacable contre l'influence de la bourgeoisie nationale libérale.

L.D.TROTSKY (La révolution permanente)

sur le prolétariat et la paysannerie, la bourgeoisie nationale s'empresse de capituler devant l'impérialisme, par peur d'une lutte révolutionnaire des masses travailleuses, avant même que ne soit réalisée effectivement la révolution démocratique bourgeoise. La bourgeoisie nationale en arrive à abandonner ses propres revendications, et par là-même tout espoir d'un développement capitaliste autonome, pour servir de valet de l'impérialisme, à condition que celui-ci lui accorde une indépendance formelle et des miettes de ses surprofits coloniaux. IL en résulte donc la nécessité pour la classe ouvrière et la paysannerie pauvre de ces pays la nécessité de s'organiser des le début de la lutte de libération de façon indépendante de la bourgeoisie, et de mener résolument la lutte à la fois contre l'impérialisme et la bourgeoisie nationale qui n'en est qu'un instrument. Dès lors la lutte débouche sur la prise du pouvoir par le prolétariat appuyé par les paysans pauvres, qui réalise d'abord les réformes de la révolution démocratique, puis celle de la révolution socialiste, dans le cadre d'une même lutte révolutionnaire permanente.

COMPTE-RENDU DES EXPOSES DE MARDI SOIR :

I) Colonialisme et néocolonialisme en Afrique: le camarade A. Condé est reparti des 4 raisons qui avaient motivé le colonialisme (nécessité pour le capitalisme dans sa phase supérieure de développement de trouver des matières premières, des marchés pour écouler ses produits, de la main d'oeuvre à bon marché par la surexploitation des peuples coloniaux, et de conquérir de nouvelles positions stratégiques), et a expliqué que ses motivations existent toujours. Mais la lutte des peuples africains a obligé l'impérialisme à faire des concessions pour sauvegarder l'essentiel; son plan consiste à accorder une indépendance sur le papier, en portant au pouvoir des bourgeoisies "anti-nationales", sans base économique et social dans les pays africains, crées de toutes pièces et soutenues à bout de bras par l'impérialisme.

" L'aide " économique apportée aux pays sous-développés faite par l'impérialisme est tout d'abord monnayée par des contre-parties politiques, et ne revient en réalité qu'à faire des investissements économiques ou stratégiques dans divers pays africains. L'impérialisme utilise massivement l'Eglise comme pression idéologique , et les syndicats de la CISL servent à détourner le mouvement ouvrier de ses véritables objectifs. L'association des pays africains au marché commun ne ferait qu'aggraver cette domination économique.

2) Stratégie de l'impérialisme en Amérique latine: Nous publierons prochainement l'expose de notre camarade J. Crécy

A PROPOS DE LA SITUATION POLITIQUE EN REPUBLIQUE DOMINICAINE.

(7)

Comme dans toute société de classe, en République Dominicaine celles-ci se déterminent par leurs propres positions mais en conservant une intime relation avec les autres. Cette relation varie depuis l'unité jusqu'à l'antagonisme, tout cela, selon les intérêts de chaque classe en particulier.

Pour le mouvement révolutionnaire dominicain, l'union de tous les ouvriers en une centrale unique a une extraordinaire importance. Notre Parti et les autres organisations révolutionnaires voient avec une grande sympathie tout ce qui se fait en ce sens, et en même temps appellent les ouvriers à ne pas se laisser détourner par les éléments oportunistes incrustés au sein de ses organisations, à les démasquer et les expulser de ses rangs.

L'impérialisme nord-américain tente actuellement d' arrêter l'apogée révolutionnaire du peuple, d'isoler les forces d'avant-garde, les séparant des masses pour les combattre et arriver ainsi à l'anéantissement de la révolution dominicaine Utilisant ses méthodes connues de perpétuer des agressions en même temps qu'il parle de paix, l'impérialisme prétend installer au gouvernement son fantoche de Balagner grâce auquel il se propose d'effectuer quelques élections déjà annoncées pour le Ier Juin prochain; en même temps il réalise toute une politique de terreur sanguinaire et d'imposition par la force brutale. Avec Balagner, antique représentant des bureaucrates trujillistes et de quelques propriétaires terriens déplacés par l'oligarchie à la chute du tyran, l'impérialisme cherche à barrer le passage à la bourgeoisie libérale qui tient en Bosh un fort candidat politique. Pour arriver à ses fins, l'impérialisme exerce en outre de terribles pressions économiques avec ses prêts, avec ses "aliments pour la paix", etc...

Cette politique de trêves et d'attentats est celle qui permet à la bourgeoisie libérale, par le moyen de ses organisations politiques, de demander un compromis moral et à appeler à ce que cesse toute lutte révolutionnaire, disant que les actes de violence menacent l'essence même de la Patrie. A soutenir des positions de droite, ces dites organisations de la bourgeoisie libérale se séparent considérablement du mouvement révolutionnaire.

Devant la possibilité d'un désastre total de sa politique avec Balagner, l'impérialisme dont l'objectif central consiste à perpétuer sa domination sur nos richesses, pourrait installer une solution de type social réformiste avec Bosh, encore que les contradictions qui existent entre celui-ci et l'impérialisme ne soient jamais arrivées au stade de l'antagonisme et que en outre Bosh comme représentant de la bourgeoisie libérale, constitue la réserve stratégique des monopoles yankees dans sa politique envers notre pays. (Mouvement du I4 Juin)

(8) Mariage à l'italienne

Ce n'est pas seulement en Belgique que la cohabitation des chrétiens plus ou moins démocrates et des démocrates plus ou moins socialistes se heurte à des écueils. En Italie, le gouvernement Moro est depuis quelques semaines démissionnaire et sa succession pose des problèmes difficiles. La coalition gouvernementale avait éclaté devant l'opposition de la droite à l'attitude de Fanfani, démocrate- chrétien, dans l'affaire du Vietnam. Devant l'impasse, les socialistes qui refusent de s'allier avec les communistes doivent accepter un nouveau gouvernement de coalition sur une base d'entente anti-communiste.

Ainsi les socialistes sont obligés de participer à un gouvernement centriste bourgeois défendant les intérêts du grand capital et de prendre des mesures au niveau du fonctionnement de l'Etat en contradiction avec la tactique adoptée dans certaines régions lors des élections municipales. En effet certaines municipalités sont gérées par un front socialo-communiste luttant pour une plus large autonomie régionale (parlements régionaux). Le groupe parlementaire socialiste a dû s'aligner sur l'allié de droite, la démocratie chrétienne, et désavouer toute la tactique acceptée lors des élections municipales. Il se fait donc une différenciation entre les cadres qui s'allient avec les partis bourgeois sur un programme bourgeois et la base ouvrière réformiste qui s'allie avec les partis ouvriers sur un programme ouvrier.

L'alliance électorale, la prise en main de l'Etat bourgeois par les partis ouvriers peut-elle déboucher sur autre chose que la gestion des intérêts du grand capital? Des exemples récents dans d'autres pays n'ont-ils pas montré l'impossibilité pour un parti ouvrier de transformer l'Etat de l'intérieur? L'expérience de Marseille où le parti socialiste a éclaté devant l'attitude de Defferre refusant tout programme ouvrier le montre. Wilson, de même, gérant l'Etat bourgeois ne fait pas autre chose que de mener la politique du grand capital. Récemment la Belgique a montré le même phénomène; il est impossible aux partis ouvriers de mener une politique ouvrière dans le cadre du régime bourgeois. La faillite du réformisme éclate au grand jour. Les partis socialistes, incapables de développer une lutte de masse et de la faire déboucher sur des revendications préparant la prise du pouvoir, se voient obligés de lier des alliances sans principe avec la bourgeoisie et de trahir leur base ouvrière.

Il devient de plus en plus difficile pour les partis social-démocrates de faire la politique de la grande bourgeoisie sans se discréditer. Peut-être devront-ils se résoudre bientôt à" faire une cure d'opposition", comme ils le disent cyniquement.

(suite de la page IO)

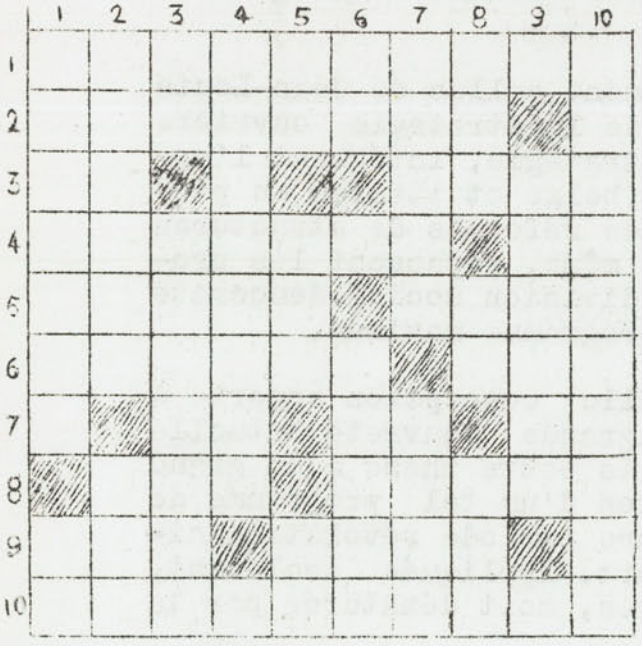
Le problème reste donc celui du pouvoir. Les différentes instances du pouvoir (instances locales ou organismes de planification) ne sont que des pouvoirs délégués par le pouvoir central. En dernière analyse, et cela apparait en pleine lumière dès qu'une crise grave se développe, l'Etat est unique, groupe d'hommes armés au service de la bourgeoisie.

Reposons le problème de l'Université. Mettons au point un projet de réforme démocratique de l'enseignement répondant aux critères du Manifeste de l'UNEF par exemple. Elle aura sans conteste un caractère anticapitaliste résolu. Mais une telle revendication transitoire ne prend de sens (et dans le cas de l'Université n'est même réalisable) que dans le cadre de l'application des autres réformes réclamées, et ce par un gouvernement aux mains de la classe ouvrière.

Si une telle perspective, au premier abord la plus utopique, s'avère comme nous le pensons la seule possible, la stratégie étudiante s'en trouve directement affectée. Il faut en particulier préparer les étudiants à la compréhension de l'ensemble du programme de revendications de l'ensemble des forces syndicales. C'est en ayant cette idée à l'esprit que doit être comprise la combinaison du travail d'explication et des expériences directes de la lutte.

R O S I T A

Les Mots Croisés Révolutionnaires, par Cruciverbix. Problème N°I.



HORIZONTALEMENT:

I) S'opposent (entre autres) au IO vertical. 2) De telles réformes sont parfois des révolutions. 3) Dénote un sens certain de la propriété (privée s'entend).--Un préfixe qui carbure. 4) Singulier.--Pronom. 5) Version contraire. --Saine distraction après l'élaboration d'une ligne révolutionnaire. 6) Roi de Thèbes.--Dans de beaux draps. 7) Phonétiquement: go. --Rivière. --Satellite français. 8) Un étranger. --Une avant-garde l'est toujours. 9) Après que les lilas auront refleuri.-- R i v i è r e. IO) Sont certainement atteintes d'une certaine mysanthropie.

VERTICALEMENT:

I) Utiles pour la vie.--Oeuvre d'un espagnol célèbre. 2) Prénom féminin.--Supprime. 3) On en parle dans la Bible. --Se laissent facilement impressionner. 4) L'existence de certains(ne précisons pas qui). 5) Rions une fois. -- Précède et suit le capitalisme. --Deux points. 6) De bas en haut : participe.--Les camarades chinois s'en s o n t séparés. 7) Lâcher.--Sociologue? 8) Doublée elle produit le même effet qu'une assemblée générale (de l'organisation de votre choix). --Les arabes en font l'article. --Auberge anglaise. 9) Une telle revendication devient un souhait. IO) S'opposent (entre autres) au I horizontal.

APRÈS L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AGEC STRATÉGIE ÉTUDIANTE

(10) Après le C.A. de l'A.G.E.C. de lundi, après la journée anticolonialiste de mardi, les militants étaient appelés à participer à l'assemblée générale de l'A.G.E.C. hier soir mercredi 22 février dans les locaux de l'association.

Ordre du jour chargé : rapport d'activité des différents membres du bureau depuis le début de l'année et organisation de la campagne revendicative. La discussion des rapports des vice-présidents (jeunesse, social, international en particulier), la discussion du rapport de synthèse présenté par le président illustrèrent les possibilités d'un developpement d'une action multiforme approfondie et annoncèrent la discussion du deuxième problème de l'ordre du jour. Car d'ores et déjà les divergences quant à l'appréciation des mandataires du pouvoir (Oeuvres universitaires en l'occurence) et quant aux perspectives de la lutte s'étalèrent au grand jour.

Mais limitons-nous (si on ne le fait pas soi-même, le comité de rédaction le fera, alors...) à la lutte contre le plan Fouchet, et tentons d'élever le débat de stratégie d'hier au niveau politique où il se pose pour les militants du mouvement ouvrier.

Plusieurs interventions, notamment celles de Jean-Louis Cardi se réclamèrent implicitement de la stratégie ouvrière proposée par André Gorz(I). Cette stratégie, intégrant l'apport du mouvement ouvrier européen (belge et italien en particulier) s'appuie sur un programme de réformes de structures anticapitalistes qui, par leur nature même, dépassent les problèmes purement quantitatifs et la division social-démocrate entre revendications immédiates et programme maximum.

Il faut noter tout ce qu'une telle conception apporte à la discussion des militants dans la grande pauvreté actuelle de la pensée socialiste française. Mais cette thèse a un grand tort : elle néglige que l'application d'un tel programme de réformes ne peut se faire que dans une période révolutionnaire, laps de temps relativement court. Appliquée isolément, toute réforme peut être soit intégrée, soit dénaturée par la bourgeoisie en place.

(suite page 9)

(I) A. Gorz : Stratégie ouvrière et Néocapitalisme.